

Un monde lisse, sans entraves. En trois coups de crayons sur la carte, des lignes sont tracées pour relier des « métropoles multipolaires, attractives, et accessibles » (Gérard Collomb), pour créer des villes uniformes, ou à quelques détails près on pourrait retrouver les mêmes quartiers, les mêmes magasins, les mêmes moyens de transports.

Dans cette ville multipolaire ce sont les Universités et entreprises de pointe regroupés en « cluster », qui portent en eux l'espérance de la croissance économique. Pour assurer leur attractivité, les villes doivent séduire cette nouvelle masse de travailleurs avide de rapidité, d'efficacité et de commodités par leur offre culturelle, leur spectacle, (et leurs lumières en l'occurrence pour Lyon.) *"Car (la culture) contribue à donner un nouveau profil à la ville. Elle détermine à mes yeux le processus d'investissement des grands travaux, des services et de la modernisation."* (Piero Fassino, Maire de Turin dans Lyon citoyen)



Des trains "pan-européens" donc, comme moyen de transport de la classe à haute valeur ajoutée. Faites place ! Cette attractivité organisée génère une explosion des loyers faisant disparaître les derniers quartiers populaires des centres urbains, reléguant ses anciens habitants à la marge sociale et géographique. Tout devient une question de moyens ; dans le même créneau horaire, certains arrivent en gare de Marseille pendant que d'autres ont tout juste traversé l'agglomération lyonnaise.

À Lyon aussi, il s'agit à travers cette lutte de réaffirmer l'arrêt du développement industriel, celui-ci n'a fait qu'assiéger nos villes, grignotant toujours plus de terre et de marge d'autonomie. L'habillage écologique du Progrès ne fait que renforcer le développement industriel et le mythe de la croissance infinie.

Quand aux mensonges sur la "performance énergétique" du Lyon-Turin, il faut rappeler que ce train, comme toutes les infrastructures qui s'y rapportent, fonctionne au nucléaire. Et que cette seule condition est devenue inacceptable d'un bout à l'autre de la planète.

Non, le TAV n'est pas éco-compatible. Des montagnards seront asphyxiés sous diverses pollutions visuelles et sonores, mais aussi par des poussières d'uranium et d'amiante dégagées par ce chantier.

ET UN PARI.

Ce qu'il y aurait à gagner c'est une propagation des mouvements NO-TAV parce que l'on sent bien que ce qui se tente en Val de Susa dépasse les frontières de la vallée et de l'Italie. Les luttes, pas plus que les infrastructures qu'elles mettent à mal, ne sont jamais que locales. Elles déstabilisent la gestion globale de l'économie en inscrivant déjà la possibilité que quelque chose y échappe, reste ingérable. Et la force qui se gagne là, rentre en résonance et circule vers d'autres points, d'autres foyers de lutte : contre l'aéroport du grand-ouest, contre un OL-Land, contre le gaz de schiste, en Grèce, partout, etc... Partout où l'on se soulève contre les aménagements et le Progrès, une géographie des luttes se tisse face à celle des grands projets de développements internationaux.

No-tav 69.

RDV le 27 octobre

pour s'organiser contre le sommet
franco-italien du 11 décembre

**Pour connaître le lieu
et l'heure de la réunion,
nous contacter sur :
notav69@rebellyon.info**

